

VISITOR Q

RÉAL. / DIR. :

Takashi Miike

SCÉNARIO / WRITER. :

Era

INT. / CAST :

Kenichi Endo
Shungiku Uchida
Kazushi Watanabe
Shoko Nakahara
Fujiko, Jun Muto
Iko Suzuki

PROD. :

Susumu Nakajima
Reiko Arakawa
Seiichiro Kobayashi

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINNE / NORTH-AMERICAN PREMIERE

21 juillet » 19h30

Une famille japonaise éprouve certains problèmes à cohabiter dans la paix et l'harmonie. Le fils est la victime d'abus de toutes sortes à l'école et ailleurs. Agressif chez lui, il déverse chaque soir ses frustrations sur une pauvre mère qu'il tabasse violemment et fouette à n'en plus finir, celle-ci se limitant à constamment supplier de ne plus être frappé au visage. La mère éprouve aussi certains problèmes : elle est héroïnomane et trouve dans la drogue le bonheur éternel d'une joie hallucinée. La fille, quant à elle, est une prostituée qui couche même avec son père pour une somme équivalente à de l'argent de poche. De son côté, le père est un ancien présentateur télé, un raté qui développe néanmoins un nouveau projet d'émission portant sur la violence des jeunes. C'est dans cette perspective qu'il couche avec sa fille. Il est aussi obsédé par l'idée de filmer son fils en train de se faire humilier sexuellement par ses camarades de classe. Soudain débarque « Q », un parfait étranger qui, à coups de pierres sur la tête des protagonistes, s'impose au sein de la famille. Il ne repartira que lorsque le chaos et la violence se seront révélés dans une apothéose d'absurdité splendide et libératrice, rapprochant la famille comme jamais elle ne l'avait été auparavant.

Ce film est l'équivalent d'une giclée d'acide pur au visage de la normalité et du bon goût. L'ultra culte Miike, grand roi du carnage punk «cinéphilique», est donc de retour, signant ici son œuvre probablement la plus subversive. **VISITOR Q** véhicule une telle rébellion anarchique qu'il tient quasiment d'un acte terroriste culturel. Manquer ce film serait passer à côté d'une scène de nécrophilie hilarante à l'obscénité excessive, d'une scène insensée de décharge de lait mammaire, et d'autres perles toutes plus radicales les unes que les autres. Dès les premières images (une joyeuse scène intitulée « As-tu déjà couché avec ton père ? »), beaucoup se demanderont s'ils doivent rire ou hurler d'effroi. Face à l'hilarité grotesque et hystérique d'un cynisme caractérisé, la réponse s'imposera d'elle-même. Vous aurez tout le temps de vous sentir coupable après... Outre son aspect-choc, **VISITOR Q** est aussi un extraordinaire état des lieux de la société japonaise contemporaine. Croisement corrosif entre le **THEOREM** de Pasolini et le cinéma d'un Harmony Korine, il met une nouvelle fois en scène la thématique chère au cinéaste : prouver au Japonais moyen que c'est bel et bien dans le chaos et l'anarchie que se trouvent les clés de sa libération. Création impulsive (tournée en vidéo), **VISITOR Q** est l'un des films les plus originaux, drôles et brillants vus depuis longtemps. Il fait partie d'une série intitulée « Love Cinema » (six films, chacun réalisé par un cinéaste différent) portant sur l'amour et ses conséquences. Unique et incontournable ! (JF)

A Japanese family is having a few problems co-existing in peace and harmony. The son is a victim of bullying and harassment in school and elsewhere... Aggressive at home, he takes out his frustrations every night on his poor mother that he beats relentlessly, whipping her without restraint or control, all while his victim repeatedly pleads that he doesn't smack her face. In fact, the mother has problems of her own, being a junkie, finding her refuge in the hallucinogenic joy of heroin. The daughter is a prostitute, who amongst other things, sleeps with her father for the monetary equivalent of what might be considered pocket money. As for the father, he is a failed former television reporter, who is nonetheless trying to mount a documentary about violence among today's youth. It is in this mindset, that he has sex with daughter. He is also particularly obsessed with the idea of filming his son being sexually humiliated by his classmates. Suddenly, "Q", a perfect stranger comes out of nowhere, who after bashing rocks on the heads of our protagonists, forces himself into the heart of the family. He will only leave once chaos and violence are stirred up into a hurricane of liberating, perverse absurdity, that will in consequence bring the family closer than it ever was...

This film is the motion picture equivalent of a bucket of acid thrown in the face of normality and good taste. Miike, the ultra-cult director and king of cinematic punk carnage, is indeed back, with what is probably his most subversive work yet. **VISITOR Q** sluices forth such an intense outpouring of anarchistic rebellion that it is practically an act of cultural terrorism. Missing this film would mean giving up the joy of witnessing a hilarious scene of necrophilia brought to obscene extremes, an unbelievable moment drowning in human breast milk, and various other little nasty delicacies that are one more radical than the others. From its first images (a joyous scene entitled "Have you ever fucked your father?"), people will undoubtedly be wondering if they should be laughing or screaming with terror. Facing the hilarious grotesqueries and the hysteric cynicism of the proceedings, your response will come automatically. Later, you will have time to perhaps feel guilty... Also, beyond its shock value, **VISITOR Q** is also an extraordinary reflection on the current social status of Japanese life. A corrosive mix between Pasolini's **THEOREMA** and a Harmony Korine movie, it once again dives into one of the key themes of the director's work, that the keys to finding harmony and freedom for the Japanese middle class are chaos and anarchy. An impulsive creation (shot on video), **VISITOR Q** is one of the most original, funny and brilliant movies seen in a long time. It is a part of a series called "Love Cinema" (six movies, each directed by a different filmmaker), on love and its consequences. Unique and not to be missed! (JF)

TAKASHI MIIKE

**FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE
SELECTED FILMOGRAPHY**

Fudoh: The New Generation (96), *Bird People from China* (98), *Dead or Alive* (99), *The City of Strangers* (00), *Ichi The Killer* (01)

Il est né à Osaka en 1960.

Après avoir fini ses études il a travaillé comme assistant réalisateur auprès des cinéastes Shohei Imamura, Kazuo Kuroki et Hideo Onchi. Son premier film pour le cinéma, **SHINJUKU KUROSHAKAI**, date de 1995. Il est l'un des cinéastes japonais les plus imprévisibles. Il réalise aussi trois à quatre films par année. Pour ses innovations visuelles et son rythme sec et tranchant il a déjà été proclamé l'une des grandes découvertes du cinéma japonais.

Born in Osaka in 1960. After finishing his studies, he worked as an assistant director with such directors as Shohei Imamura, Kazuo Kuroki and Hideo Onchi. His first theatrical film, **SHINJUKU KUROSHAKAI** was made in 1995. He is one of the most unpredictable of Japanese directors. He does between three to four films a year. For his visual innovations and his aggressive pacing, he is already considered one of the great discoveries of Japanese cinema.

